

Planteamiento Historia



Un antropólogo, etnólogo y arqueólogo vasco bilingüe llamado José Miguel de Barandarian decidió cruzar el tiempo y la frontera con el fin de reunir un número importante de leyendas españolas y francesas en un libro.

Tras años de mucha labor e investigación antropológicas y etnográficas, consiguió llevar a cabo un ambicioso proyecto y estuvo a punto de editar su libro para dar a conocer estas historias legendarias y mitológicas a la población francesa y española.

Al comienzo de la guerra, en 1936 Barandarian se exilió en Francia donde fue víctima de un suceso que iba a cambiar el rumbo de su vida.

Le robaron el poco dinero que tenía y sobre todo le quitaron su tesoro: el resultado de meses y meses de investigaciones había desaparecido repentinamente sin que pudiera hacer nada.

Años después del suceso, seguían sin aparecer los manuscritos y el hombre moriría sin saber nada del paradero del ladrón.

Hace unos meses, la Ertzaintza (policía vasca) descubrió por casualidad la carpeta que contenía todos los trabajos del fallecido.

No obstante, se dieron cuenta de que faltaban dos documentos imprescindibles para que la obra estuviera completa.

Los servicios de la policía decidieron entonces emitir una orden de búsqueda difundida por televisión para resolver el caso y poner fin a esta misteriosa historia.

Días más tarde, un hombre anónimo les mandó una primera carta en la que reivindicaba el robo y no vaciló en burlarse de las autoridades obligándolas a mantener un contacto permanente con él.

El delincuente que daba datos a cuentagotas afirmaba que había despedazado los dos documentos y se le había ocurrido mandar los trozos a dos institutos, uno francés y uno español.

En la segunda carta pretendía que los alumnos de ambos institutos tendrían que encontrar los fragmentos de las leyendas y que tendrían que ponerse en contacto con sus corresponsales para reconstituirlas y saber en qué lugar se hallaban.

Sin embargo, una tercera carta fue recibida por los policías. Pero, no se parecía a las dos primeras. El ladrón había decidido poner trabas y hacer más complejo el juego.

Los alumnos tendrían 50 min para observar, colaborar, resolver enigmas para encontrar el "grial". En el caso contrario, se autodestruirían y caerían para siempre en el olvido.

Un anthropologue, ethnologue et archéologue nommé José Miguel de Barandarian décida de traverser le temps et la frontière afin de réunir un nombre important de légendes espagnoles et françaises au sein d'un livre.

Après des années de dur labeur et d'investigation anthropologiques ethnographiques, il s'apprêta à finaliser un ambitieux projet et d'éditer un livre pour exposer ces histoires légendaires et mythologiques aux populations françaises et espagnoles.

Au début de la guerre civile espagnole de 1936, il s'exila en France où il fut victime d'un événement qui allait changer le cours de sa vie.

On lui vola le peu d'argent qui possédait et surtout on lui déroba son trésor : le résultat de mois investigation avait disparu soudainement sans qu'il ne puisse rien faire. Des années après cet événement, les manuscrits restaient introuvables et l'homme mourrait sans avoir pu localiser ni identifier le voleur.

Il y a de cela quelques mois, la police basque (la Ertzaintza) découvrit par hasard une pochette qui contenait tous les travaux du défunt.

Cependant, ils se rendirent compte qu'il manquait de documents indispensables pour que l'œuvre soit complète. Les services de la police décidèrent alors d'émettre un avis de recherche diffusé à la télévision pour résoudre l'affaire et mettre fin à cette histoire mystérieuse.

Quelques jours plus tard, un homme anonyme leur envoya une première lettre dans laquelle il revendiquait le vol et n'hésita pas à se moquer des autorités les obligeant à maintenir un contact permanent avec lui.

Le délinquant, qui donnait les informations compte-gouttes affirmait qu'il avait déchiré les documents et qu'il avait eu idée d'envoyer les extraits des documents à deux lycées : l'un français et l'autre espagnol.

Dans la seconde lettre il prétendait que les élèves des deux lycées devraient retrouver ces extraits des légendes et qu'ils devraient entrer en contact afin de les reconstituer et terminer où ils se trouvaient.

Cependant, les policiers reçurent une troisième lettre qui ne ressemblait pas aux deux premières. Le voleur avait décidé d'imposer des contraintes afin de rendre « le jeu » plus complexe. Les élèves auraient 50 minutes pour observer, collaborer, résoudre des énigmes pour retrouver le Graal. Dans le cas contraire, ce document s'autodétruirait et tomberait à jamais dans l'oubli.

